

TICs et Volontariat

Par MIALOUNDA BAKOUETILA Gilles Freddy
Etudiant à l'Institut du Développement Rural
Email: . . .

Les technologies de l'information et de la communication (TICs) contribuent énormément aujourd'hui au progrès de plusieurs nations. Elles contribuent en de multiples façons, notamment en facilitant la recherche dans les universités et autres établissements. Elles raccourcissent la distance en vue de faciliter la communication rapide et économique entre différentes personnes. C'est aussi un creuset, un puits de connaissances dans lequel chacun trouverait un minimum d'information.

Aujourd'hui les TICs permettent aux volontaires du monde entier de s'unir et soutenir certains projets et actions sans passer par les gouvernements. Le Congo est un pays en voie de développement où l'on trouve une forte population de jeunes. La misère, le chômage et la pauvreté gagnent de plus en plus une grande partie de la couche sociale, entraînant un recul des valeurs qui devraient pousser vers le progrès.

L'Etat, incapable de faire seul face au défi, est obligé d'être assisté par les ONGs, les associations et autres qui peuvent apporter leur pierre à l'édifice. Plusieurs projets dans divers domaines (culture, santé, alphabétisation, assistance aux personnes vulnérables, protection de l'environnement, etc.) sont proposés. Mais de nombreuses associations se trouvent en face d'un grand problème limitant la réalisation de ces projets, à savoir les moyens financiers.

D'autres par contre, à travers les quatre coins du monde, ont la possibilité d'obtenir des financements ou d'être aidés par des experts. Face à ce dilemme, les technologies de l'information et de la communication, notamment l'Internet, le téléphone, viennent concilier les choses. Les associations des pays qui sont en manque de moyens financiers peuvent entrer en partenariat avec les associations qui ont la facilité d'en avoir.

En temps record, les contacts sont pris à travers l'Internet où la recherche de ces partenaires peut être lancée pour qu'ensemble l'on trouve le financement qui permettra de réaliser ledit projet.

Beaucoup d'établissements de l'Université Marien NGOUABI à Brazzaville sont dépourvues de bibliothèques. Pour essayer de palier à cela, des bibliothèques électroniques peuvent être installées afin de compléter la formation des étudiants et de mettre à leur disposition des informations et cours d'universités étrangères. Pour un tel projet, des volontaires de pays étrangers, en collaboration avec quelques associations et le pouvoir public, peuvent s'unir en un partenariat et relever le défi de la formation. Car l'éducation permet en effet de rompre le cercle vicieux de la pauvreté.

Ces projets communautaires permettent à la population-cible de la coopération sud-sud, ainsi que nord-sud, d'être en contact permanent sans passer par les gouvernements, pour obtenir des financements afin d'attaquer certains maux à la racine. Parmi ces projets, l'un des plus grands et nobles, est la lutte contre la faim et la pauvreté ainsi que le retour vers notre culture : la culture africaine.

Il faudrait que l'on amène les paysans et autres citoyens à produire afin que chacun mange à sa faim, et que nous retournions vers les valeurs de nos cultures tout en conservant celles des autres. Devant un tel défi, en dehors de la volonté politique, des énergies peuvent être mobilisées à travers le monde, venant des volontaires et des populations-cibles.

Le monde actuel, ressemblerait à un village planétaire grâce aux concours des scientifiques, de tous les intellectuels, des religieux, dans un tout centré sur les technologies de l'information et de la communication. Les TICs contribuent aujourd'hui à la solidarité véritable entre les volontaires du monde entier dans cette action commune; celui du bien être de tous.

Les TICs viennent rassembler les peuples du monde entier afin qu'ils puissent combler ses besoins : les volontaires, les scientifiques, les commerçants, les étudiants et les élèves,... Il faut donc que ces technologies soient vulgarisées à travers toutes les couches sociales dans la société, dans les écoles, et dans les universités.

Symposium : lier la recherche sur les TICs au développement

-o-

Et ce, pour palier au problème du manque de bibliothèques et permettre aux volontaires locaux, ensemble avec ceux de l'étranger, de développer des projets communautaires.